

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL.: 41892
REDACATION:
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL.: 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'arrivée à Ankara du Chef National et du Président du Conseil

Ankara, 6. A.A.— Le Président de la République, İsmet İnönü, accompagné par le Dr. Refik Saydam, président du Conseil, est arrivé aujourd'hui à Ankara à 10 h. 30 en train spécial. Le Chef National a été salué à la gare par le président de la G. A. N., M. Abdülhalik Renda, le maréchal Fevzi Çakmak, chef du grand état-major, les ministres, le secrétaire général et les membres du Comité central du Parti, les députés, les officiers haut-gradés de l'état-major et de la Défense nationale, le Vali-maire d'Ankara, le gouverneur militaire, le chef de la Sûreté, etc.

Une foule énorme qui emplissait les abords de la gare fit des ovations enthousiastes au Chef National.

Les études du ministre de l'Agriculture

Emet, 6 août. (A.A.).— Le ministre de l'Agriculture M. Muhlis Erkmén accompagné par le vali de Kütahya, M. Oskay, est arrivé aujourd'hui ici et a été accueilli par les manifestations de sympathie de la foule. Il a entendu les desiderata de la population en ce qui a trait au placement des produits agricoles.

25 millions de kg. de noisettes attendent des acheteurs à Trabzon

Le « Son Posta » reçoit de Trabzon : En raison de la fin de la saison et en attendant la rentrée de la nouvelle récolte les transactions sur les noisettes sont stationnaires.

Par suite des achats entrepris sur le marché intérieur par la Coopérative de vente de produits agricoles on constate une hausse légère sur les prix.

La récolte totale de noisettes du vilayet de Trabzon sur toute l'étendue du territoire jusqu'aux frontières des vilayets de Hopa et de Giresun s'élève à 9.590.000 kg. Ce total représente à peine le tiers de la récolte de l'année dernière. Mais la récolte est meilleure en qualité. Les noisettes sont plus grosses. Il reste encore 1.450.000 kg. noisettes de la récolte de 1939.

De ce fait le stock de noisettes disponibles atteint environ 25 millions de kg. Comme les demandes de l'extérieur sont très limitées, le marché est stagnant. On espère qu'à la suite de la nouvelle convention conclue avec l'Allemagne, il sera possible de placer des fruits secs en quantités importantes.

Les réfugiés du pont

Le groupe de 251 réfugiés grecs, de la région du Pont venus en notre ville par le vapeur soviétique «Svanetia» avaient été installés pendant la durée de leur séjour en notre port à bord du vapeur «Trabzon», loué dans ce but par le consulat général hellénique. Ils ont été transférés hier à bord du vapeur «Margarita», venu spécialement dans ce but du Pirée et qui a immédiatement appareillé.

On attend encore certains convois de réfugiés de grecs du Pont, venant d'U.R.S.S. qui continueront à être hébergés à bord du «Trabzon» en attendant leur embarquement.

Le retour des ministres

Istanbul, 6. A. A.— Les ministres qui se trouvaient depuis quelque temps en notre ville sont partis aujourd'hui pour Ankara. Le ministre des Finances a quitté Haydarpaşa par le train de 15 h. 45 et ses collègues de l'Intérieur, de l'Instruction publique et des Travaux publics par le train de 19 h. 05.

Les réunions du groupe du Parti et de l'Assemblée

Ankara, 6.— La G. A. N. se réunira demain (aujourd'hui).

Avant la réunion, le groupe du Parti tiendra une séance à 11 heures.

La Loterie Nationale

Le tirage

aura lieu aujourd'hui à 18 heures. Aujourd'hui à 18 heures, aura lieu à Kadiköy au Sade de Fenerbahçe le tirage de la Loterie Nationale avec un cérémonial particulier. Le président du Conseil d'Administration de la Loterie, M. Nihat Ali Uçuncu, se trouve depuis quelques jours à Istanbul.

L'aérodrome d'Elazig

Ankara 6, De l'«Akşam» — La construction de la piste et du réseau de routes du nouvel aérodrome d'Elazig a été concédée à la société Som pour un montant de 320.000 Ltqs.

L'accord de commerce soviéto-américain

Moscou, 7.-A.A.- D.N.B. communique: Comme on fait savoir, l'accord de commerce qui existe depuis 1937 entre l'Union Soviétique et les Etats-Unis a été prolongé hier soir par l'échange d'une note entre M. Mikoïan, commissaire du peuple pour le commerce extérieur, et M. Thurston, charge d'affaires des Etats-Unis.

Cet accord est prolongé d'une année et prévoit l'achat de marchandises pour une somme de 40 millions de dollars.

France et Canada

Ottawa, 7. A.A.— M. Mackenzie King annonça aux Communes que le ministre de France au Canada est autorisé par le Canada à rester à son poste, quoique ses relations diplomatiques franco-britanniques aient été rompues.

Les pertes navales anglaises

Londres, 6 août. (A.A.).— Le département de l'Amirauté communique :

Le chalutier «Brumer» et un autre chalutier ont heurté des mines ennemies et ont coulé.

Londres, 7 août. (A.A.).— L'Amirauté publie la liste des victimes parmi les équipages des chalutiers «Campina» et «Crestflower» et du destroyer «Brazen». La perte de ces navires a été annoncée précédemment.

A bord du «Campina» il y eut 11 tués et 3 blessés ; 2 tués et 6 blessés à bord du «Crestflower» ; un membre de l'équipage du «Brazen» mourut à la suite de ses blessures ; 4 autres membres de l'équipage furent blessés.

Les pourparlers bulgaro-roumains sont en bonne voie

Une conférence se réunira à Crajova

Bucarest, 7. A. A.— D.N.B. communique :

L'ambassadeur roumain à Belgrade M. Cadere qui avait pris part à des entretiens préliminaires avec le gouvernement bulgare, est arrivé hier à Bucarest.

A Crajova, on fait des préparatifs en vue d'une conférence bulgaro-roumaine qui réglera la cession de la Dobroudja méridionale, la question de l'échange des populations et d'autres questions secondaires.

La tension anglo-japonaise

La presse de Tokio demande une action énergique

Tokio, 6 A. A. (Stefani) — Au sujet de la tension entre le Japon et la Grande-Bretagne, les journaux affirment que Londres créa déjà un « casus belli » et que pour cela il faut que le gouvernement japonais pourvoie immédiatement au rappel de tous les citoyens nippons résidant en Angleterre et qu'il commence à agir de façon positive.

Une autre version

Tokio 6. A. A. Au sujet des arrestations des citoyens japonais dans le territoire britannique et au sujet des décisions prises par le ministre des affaires étrangères, la presse nipponne affirme que l'on aurait décidé de garder une attitude calme et en même temps ferme.

On annonce que les conversations continueront à Londres et que le ministre des affaires étrangères, M. Matsuo, se rencontrera probablement avec l'ambassadeur britannique à Tokio, M. Craigie.

Le général Huntzinger à Vichy

Vichy, 7. A.A.— Le général Huntzinger, chef de la délégation française aux commissions d'armistice et le professeur Portmann, chargé de traiter dans ces commissions les questions relatives aux prisonniers de guerre, arrivèrent hier à Vichy et rendirent compte de leurs travaux aux membres du gouvernement.

Il croit encore en la S. D. N...

Ottawa, 7. A. A.— Le premier ministre Mackenzie King déclara aux Communes que bien que la Société des Nations n'ait actuellement que peu d'occasions de fonctionner, le Canada a l'intention d'en rester membre parce que la Société pourra ultérieurement reprendre une part active dans les travaux pour lesquels elle fut fondée.

Le ministre déclara également que la discussion de la proposition que le Canada se joigne à l'union panaméricaine et signe un traité de défense mutuelle avec les Etats-Unis est présentement inopportune.

Un hommage à la loyauté du roi des Belges

Déclarations de l'ambassadeur des Etats-Unis

Londres, 7. AA. (Reuter) — M. John Cudahy, ex-ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, au cours d'une réunion de la presse, a déclaré que lorsque la vérité sera connue on applaudira le roi Léopold pour avoir pris la décision de se rendre.

Je crois, a dit l'ex-ambassadeur, qu'on apprendra que les Alliés furent pleinement informés de la décision du roi pas moins de trois jours avant sa reddition.

M. Cudahy ajouta qu'il n'avait pas l'intention de provoquer aucune controverse au sujet des déclarations françaises et anglaises contredisant sa propre déclaration, et particulièrement l'assertion de M. Reynaud que les Français ne furent pas prévenus.

Pour connaître le sort des prisonniers et des disparus

Le président de la Croix Rouge allemande à Genève

Berlin, 7. A.A. — Répondant à une invitation du comité international de la Croix Rouge, M. Grawitz, président en fonction de la Croix-Rouge allemande, a passé plusieurs jours à Genève. Il y a visité en particulier la centrale des informations pour les prisonniers de guerre et les internés civils. Cet office est le seul en son genre qui est en mesure d'organiser pendant la guerre un échange de renseignements entre les belligérants pour connaître le sort des prisonniers et des disparus.

Les décisions du conseil des ministres français

Vichy, 7. A. A. — Le conseil des ministres, réuni hier à 18 heures, approuva les dispositions prises pour assurer la moisson. Il accepta les principes essentiels du projet touchant la répression de l'alcoolisme.

Le conseil décida de suspendre jusqu'au 31 octobre la convocation de certains organismes constitués auprès des ministères.

L'examen des questions de politique extérieure abordé au cours de la séance précédente fut poursuivi et le conseil entendit un rapport sur les travaux qui ont été poursuivis par la commission d'application de la convention franco-allemande d'armistice à Wiesbaden.

Les premiers raisins sans pépin de Manisa livrés à la Bourse

Manissa, 6. A.A.— Les premiers raisins sans pépin de la nouvelle récolte ont été livrés aujourd'hui à la Bourse des céréales. Ils ont été mis en vente avec solennité et achetés à 30 pstr. le kg. par le négociant Enver Pinar.

A cette occasion, l'immeuble était pavoisé et orné de couronnes. Des bonbons ont été offerts aux personnes présentes.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Tasviri Eşkâr

La question des responsabilités de la guerre en France

M. Ebüzziya Velid souligne l'importance que la question des responsabilités de la guerre a revêue en France.

Après la guerre de 1870-71, le maréchal Bazaine, jugé responsable du désastre de Sedan, avait été traduit en Conseil de guerre et condamné à mort. Le gouvernement d'alors avait toutefois commué cette peine en celle de travaux forcés à perpétuité. Ultérieurement, le maréchal avait bénéficié d'une amnistie et il avait passé le reste de ses jours dans une retraite tranquille.

Cette fois, la peine de mort n'est plus prévue à l'égard des responsables de la guerre. La presse française précise que la loi promulguée à ce propos ne vise pas à venger la défaite mais seulement à établir les responsabilités, à servir d'enseignement aux gouvernements futurs. Nous pensions d'ailleurs que, quels que soient les sentiments que la défaite a suscités en France, les Français n'iraient pas jusqu'à appliquer la peine de mort.

Ce pays a fait, lors de la grande Révolution de 1789, l'expérience de la peine de mort appliquée sur une grande échelle. Cette expérience historique a laissé des traces si sanglantes, des souvenirs si amers, que tous les tribunaux extraordinaires créés depuis, lors des changements de régime et des révolutions qui ont suivi, se sont abstenus de recourir à la peine capitale. D'ailleurs, rien de plus vain que de prétendre punir par la mort les citoyens pour leurs idées: tôt ou tard, une réaction se produit, et les noms de ceux qui ont ordonné ces violences demeurent à jamais entachés, dans l'histoire.

Ceci dit, il est certain qu'il est nécessaire, dans l'intérêt des générations futures, d'établir les responsabilités de ceux qui ont provoqué la guerre présente, avec toutes les terribles catastrophes qu'elle a entraînées pour la France.

M. Daladier, qui se trouvait au pouvoir au moment de l'invasion de la Pologne et de la déclaration de guerre qui a suivi, était depuis trois ou quatre ans ministre de la Guerre; il savait donc, mieux que quiconque, si l'armée française était en mesure d'affronter l'armée allemande. Or, les journaux affirment qu'il avait négligé la tâche de préparation qui lui incombait au point que non seulement les armes, mais le matériel de couchage même faisait défaut à l'armée. Et malgré cela, il n'a pas hésité à jeter son pays dans la fournaise.

Ce n'est certes pas le manque de crédits qui justifie ce manque de préparation de l'armée française. Car la France, qui était hier encore le pays le plus riche d'Europe, a affecté chaque année des milliards à son armée. En outre, 8 mois se sont écoulés entre la déclaration de guerre et l'attaque allemande. Pendant tout ce temps, nous avons suivi les publications de la presse française. Pendant tout ce temps, les journaux français annonçaient quotidiennement que la France avait achevé tous ses préparatifs et ils défiaient à tout bout de champ l'Allemagne. Les journaux de gauche eux-mêmes, comme l'hebdomadaire «Marianne», publiaient des caricatures si provocantes que nous, qui sommes pourtant loin de cause, nous étions surpris que l'on put aller si loin dans cette voie. Les événements nous ont donné raison et ont démontré combien ces publications ont coûté cher à la France.

Yeni Sabah

La S. D. N.

M. Hüseyin Cahid Yalçın recherche les raisons d'un autre effondrement: celui de l'organisme de

Genève.

L'individu ne peut, dans son existence s'enfermer dans le cadre de formules théoriques étroites, rigides et absolues. La vie, et surtout la vie internationale, enseignent qu'il faut trouver un moyen terme entre la théorie et la réalité. Il est dangereux de perdre de vue les réalités et de s'attacher de façon absolue aux principes.

Surtout pour une institution jeune comme la S.D.N. l'exposer à des épreuves dures et difficiles, c'était empoisonner sa courte existence.

Mais, d'autre part, les sacrifices consentis en vue de sauver les apparences et se conformer aux nécessités de la vie fournissaient un argument à l'appui de ceux qui critiquaient la S.D.N. D'ailleurs cette institution avait de réels défauts. Elle avait été créée par les nations victorieuses de la grande guerre.

L'ordre européen qu'elle était chargée de défendre était indéfendable, du point de vue du droit et de la justice. Il était nécessaire de créer une S.D.N. qui, pour permettre le maintien de l'ordre établi et la continuation d'une vie internationale suivant les principes admis, eût la faculté d'exercer un minimum de droit de critique.

C'est pour ces raisons et d'autres semblables que la S.D.N. s'est écroulée. Si même on ne procède pas à l'enterrement officiel de l'institution, il est certain qu'elle ne revivra plus sous son ancienne forme. Car la S.D.N. était un symbole. Même si elle n'accomplissait pas la tâche qui lui était confiée, l'espoir subsistait qu'elle put l'accomplir un jour. Maintenant tous les espoirs demeurent subordonnés à la victoire des conceptions et des principes qui ont présidé à la constitution de la S.D.N.

VAKIT

La doctrine de Monroe européenne

Il y a quelques années, note M. Asim Us, les Japonais ont pris à leur compte la doctrine de Monroe et l'ont traduite par «L'Asie aux Asiatiques».

C'est là la formule qu'ils invoquent pour justifier la guerre qu'ils mènent actuellement en Chine en vue de mettre fin aux intérêts des puissances européennes et américaines en Extrême-Orient.

Est-il juste, qu'à l'instar des Américains, qui ont fait de la doctrine de Monroe un principe international, les Européens proclament aussi que «L'Europe est aux Européens»? Une pareille initiative serait-elle conforme à la situation internationale actuelle des nations d'Europe?

L'Amérique fut, en son temps, une colonie de l'Europe. Et c'est pour se libérer de leurs anciens maîtres que les Américains ont proclamé la doctrine de Monroe. Et l'ont peut dire qu'en principe, ils y ont eu du succès. Ils se sont assurés leur indépendance. Et peut-être, à la fin de la présente guerre, s'assureront-ils aussi les dernières petites colonies que l'Angleterre, la France et la Hollande conservent encore en Amérique. Tel était le but du dernier congrès de Panama auquel 22 Républiques Américaines ont pris part.

Pour le Japon également, en proclamant que «L'Asie est aux Asiatiques» son but est de mettre fin aux intérêts des Etats Européens en Extrême-Orient et d'y établir uniquement sa propre influence. Le Japon estime en avoir le droit, en tant que grande puissance asiatique:

Tout autre est le cas pour les Européens. Si l'Europe a des colonies dans les autres continents, les Etats d'outre-mer n'en ont pas en Europe et il n'est question de rien de tel. L'Europe est effectivement aux Européens.

Ce sont les puissances de l'Axe qui, en restaurant une nouvelle doctrine de *Voir la suite en 4me page*

COLONIES ETRANGERES

Une visite au Comm. Castruccio

Les valis-adjoints M. M. Nihad Haluk Pepey et Hüdaî Karataban ont été lundi au Consulat général d'Italie où ils ont rendu visite au nouveau consul général, le Comm. Castruccio.

LA MUNICIPALITÉ

Le Casino du Taksim servira d'école pour les nouveaux garçons

Conformément à la convention intervenue entre la Municipalité et le fermier du Casino du Taksim, cet établissement doit être, en même temps, une école pour la formation de garçons de restaurant, de café et pour toutes les variétés de personnel de service.

Des garçons spécialisés que l'on a fait venir de Roumanie veilleront à la formation professionnelle pratique de jeunes gens de 18 à 20 ans qui seront engagés au Casino par l'entremise de la Municipalité. La proportion de ces spécialistes étrangers, utilisés comme instructeurs, ne devra pas dépasser un pour dix.

Les jeunes gens qui auront suivi les cours avec succès recevront un diplôme qui leur sera délivré par la Municipalité. En outre, une école de cuisiniers fonctionnera dans le casino. On y fera des spécialistes pour la cuisine à la turque et à la franque.

Enfin, tout en figurant dans la catégorie des établissements de luxe, suivant la classification imposée par la Municipalité, le Casino sera soumis à des tarifs de consommations très inférieurs à ceux des établissements de même catégorie.

Le rez-de-chaussée en sera aménagé en forme de bar et la terrasse, actuellement ouverte, sera entourée d'un vitrage, en hiver. On pourra y donner des thés, y organiser des noces, etc...

Le budget additionnel

La Municipalité a élaboré un budget additionnel de 2 millions de Ltqs. et l'a transmis à l'Assemblée de la Ville. A la faveur de ce budget, il deviendra

possible de réaliser les grands travaux d'utilité publique qui n'ont pas été inscrits au budget de 1940.

Le directeur de la comptabilité de la Municipalité partira aujourd'hui pour Ankara en vue de faire approuver ce budget par le ministère de l'Intérieur.

Les jardins publics

M. Vâ-Nu souligne le besoin de jardins publics à Istanbul.

Le Dr Cemil paşa, qui, le premier, avait appliqué une politique systématique à cet égard et à qui nous sommes redevables du parc de Gülhane, a acquis des droits imprescriptibles à notre reconnaissance. Sans doute le Dr Lutfi Kirdar n'apprécie-t-il pas moins que lui le besoin de notre public de respirer le bon air.

Il suffit de considérer l'affluence que l'on rencontre le soir dans le nouveau jardin pour enfants créé rue Valikonagi pour apprécier combien est intense le besoin ressenti par la population à cet égard. Quant au jardin municipal du Taksim, il serait toujours plein même s'il était huit ou dix fois plus grand.

Or, la municipalité a décidé d'ouvrir au public le parc de Çubuklu, dans l'ancienne villa du khédivé. Le site est certainement enchanteur. Mais les environs en sont déserts; pas de quartiers à population dense. Qui donc bénéficiera du nouveau parc?

Le parc de Yildiz est mieux partagé à cet égard, mais il est encore trop loin, estime Vâ-Nu.

— On pourrait y aller, direz-vous, en auto ou en autobus...

Evidemment, mais notre objectif essentiel doit être de répondre aux besoins de toute cette partie de la population, la plus nombreuse, qui se déplace à pied. Ainsi le veut le populisme bien compris.

Notre confrère conclut en recommandant d'aménager en jardins publics toute la région s'étendant depuis la place du Taksim jusqu'à Nişantaş. Il demande de frais ombrages, des bancs pour s'asseoir et pour de la vue du Bosphore. Un jardin public ainsi conçu serait plein depuis l'aube jusqu'à la nuit et toute la population d'alentour y affluerait.

La comédie aux cent actes divers

LES CONSÉQUENCES D'UN SOUFFLET

Le boucher Ahmed, à Kemeralti d'Izmir avait appliqué un soufflet à un mauvais drôle qui s'était permis un geste insolent à son égard.

Or, le père de l'enfant est un récidiviste redoutable, le nommé Sitki. Il prit fait et cause pour son rejeton et blessa Ahmed d'un coup de couteau. Le boucher était armé. Il tira son revolver et logea une balle en pleine poitrine de son agresseur, l'atteignant au coeur. La mort a été instantanée.

Mais la tragique aventure ne s'achève pas ainsi. Les frères de Sitki, Kemal et Ahmed, accourent, au bruit de la détonation. Ils se jetèrent sur le boucher qui, déjà blessé, ne pouvait opposer une résistance fort considérable, le renversèrent et lui écrasèrent la tête avec une grosse pierre.

Tout cela pour une simple taloche...

RAPT ET COUP DE FUSIL

Un certain Osman avait enlevé, à Samsun, la femme de Yusuf, Şerife. Le mari rejoignit le couple dans un village des environs de la ville. Et froidement, il abattit le ravisseur d'un coup de son fusil de chasse.

Şerife, qui avait assisté à la scène, put fuir et aller donner l'alarme aux gendarmes. Ceux-ci arrivèrent sur les lieux au moment précis où le meurtrier s'employait à enterrer sa victime.

ARRÊTEZ-MOI!

Un homme, en proie à une visible nervosité, s'est présenté avant hier aux bureaux du procureur de la République.

— Je suis coupable, dit-il, arrêtez-moi.

Les substituts présents dans la vaste pièce doutèrent du bon sens de l'individu, dont le regard et l'allure n'avaient rien de normal.

— Quel crime as-tu commis, lui demandèrent-ils, assez sceptiques...

— Je m'appelle Cavid. Il y a quelques jours j'ai blessé deux femmes à Balat. Puis j'ai fui. Et depuis lors, j'étais caché chez moi. Mais je me suis dit qu'il fallait que la justice poursuive son cours. Je craignais cependant d'être battu par les agents. Je suis donc venu directement ici. Allez, prenez donc livraison de moi...

Il n'y avait plus à hésiter. L'homme était le héros du drame que nous avons relaté à cette

place, ce cafetier qui avait voulu châtier à coups de couteau le jeune Firdevs, femme d'un de ses employés, coupable d'avoir repoussé ses avances amoureuses.

Les formalités requises ont été accomplies séance tenante et Cavid, à son grand déplaisir, a été renvoyé à la direction de la Sûreté.

UN ENDURCI

Nous avons relaté les circonstances dans lesquelles un cambrioleur, surpris sur le toit de l'école professionnelle de Sultanahmed, était tombé et s'était cassé les deux jambes. Ce drame est le triste couronnement d'une «carrière» singulièrement mouvementée.

Habibullah, c'est le nom de notre récidiviste, à son actif, d'innombrables cambriolages. Arrêté, condamné, il a subi la prison, mais n'a jamais renoncé à ses criminelles pratiques. Cette fois cependant, dans l'état où il est réduit il lui faudra bien accepter l'irréparable. A-t-on jamais vu un cambrioleur avec des béquilles?

Mais il se fait des illusions. Sur le lit d'hôpital, à Cerrah paşa, où l'on a été recueillir ses dépositions, il a déclaré aux infirmiers:

— Dès que je serai guéri, vous verrez ce dont je suis capable.

Habibullah est âgé de 50 ans.

EVANOUIE

Un incident douloureux a marqué l'audience d'un procès qui se poursuit devant le 21ème tribunal criminel.

Le matelot Hüseyin avait été fiancé à une jeune fille du nom d'Esma et l'avait abandonnée ensuite. Cette dernière avait épousé alors le nommé Hamsan. Mais Hüseyin avait eu un... retour de flamme, comme les chaudières de son navire. Et il avait voulu tuer celle qu'il accusait, bien à tort, de l'avoir trahi. Il s'était rendu un soir, dans cette désastreuse intention, chez la jeune femme. Un voisin, Mustafa Nazif, s'était interposé et avait prodigué des conseils de modération au terrible marin. Hüseyin l'avait alors tué d'un coup de couteau.

Le prévenu a fait, devant le tribunal, des aveux complets. Or, la femme de sa victime, la dame Naciye, assistait à l'audience en tant que partie plaignante.

En attendant l'évocation du drame, elle s'est évanouie. Le médecin-légiste, M. Enver Karan, a dû intervenir pour lui prodiguer des soins urgents. L'audience a été suspendue.

Communiqué italien

Combat sur Malte.

Chars d'assaut anglais capturés

Quelque part en Italie, 6 août. (A.A.). — Communiqué No 58 du G.Q.G. des Forces Armées :

Pendant un vol de reconnaissance offensive dans le ciel de Malte, notre aviation de chasse livra un combat à l'aviation de chasse adverse, abattant un avion ennemi. Tous nos avions rentrèrent à leur base.

En Afrique septentrionale, pendant un engagement de nos éléments avancés, au-delà de la frontière de la Cyrénaïque, l'ennemi fut mis en fuite et laissa entre nos mains deux chars d'assaut. Deux autres furent détruits.

En Afrique Orientale, un de nos avions de reconnaissance ne rentra pas.

Communiqués anglais

Les raids anglais sur l'Allemagne

Londres, 6. A.A. — Le ministère anglais de l'Air communique :

Nos avions de bombardement ont survolé, dans la nuit d'hier, la Hollande et le nord de l'Allemagne et ont attaqué les objectifs militaires. Les raids furent intenses, particulièrement

Communiqué allemand

L'Agence Anatolie n'ayant pas reproduit dans ses bulletins le communiqué du G.Q.G. allemand, il nous est impossible de le publier aujourd'hui.

sur Weimar, Kiel et Hambourg.

Les gares de marchandises de Bohum, Hamm et Chipol furent bombardées ainsi que les terrains d'aviation.

Tous nos avions sont rentrés à leurs bases.

Les Italiens avancent sur trois colonnes en Somalie anglaise

Le Caire, 6. AA. — Communiqué officiel No 16 :

On mande de la Somalie à la date du 5 que l'invasion de cette colonie a commencé le 4 août. L'ennemi avance sur trois colonnes. La première se dirige vers Odweina, la seconde vers Hargersa et la troisième vers Gargara. En dépit de la défection de la Somalie française, nos forces de terre et de l'air s'organisent pour la résistance contre l'avance de l'ennemi.

Rien à signaler sur les autres fronts.

A travers la presse étrangère

Comme pour la Maginot...

M. Eugenio Bertietti écrit dans la « Gazzetta del Popolo » :

Ceux qui ont été cette semaine au cinéma ont vu comment les Allemands ont travaillé contre les blocs de la Maginot.

Ces mastodontes de ciment et de fer étaient jugés imprenables, inattaquables, inébranlables. Et il est certain que si l'on eut voulu les prendre de front, à la façon dont la cavalerie de Murat attaquait une position, on eut fait mauvaise figure. Et c'était, parions-le, le secret espoir des Français.

Mais les Allemands, après avoir manœuvré par le Nord avec le succès que l'on sait, attaquèrent aussi de face le colosse, mais en le désagrégeant au fur et à mesure, coup après coup, de la terre et du ciel, martelant, rompant, brûlant. A la fin, les colosses n'étaient plus que des tas gigantesques de ruines, de coupoles démolies ou coincées. Et ce jour là, Murat aussi serait passé.

ON ATTAQUE DEJA...

Maintenant, quand on nous demande quand l'Allemagne attaquera, ou plus exactement, quand nous attaquerons, nous répondons que l'on attaque déjà et que cela va très bien. Peut-être le secret désir des Anglais était-il (comme autrefois celui des Français) que l'Allemagne et l'Italie se jetassent d'un élan contre l'obstacle pour se rompre les cornes contre l'outillage, toujours sur pied, de l'empire. Non, messieurs. Une fois de plus, ils se sont trompés dans leur jugement. Une fois de plus, ils se sont laissés surprendre par une tactique inattendue.

Les aviations et les marines de l'Axe sont en train de travailler sur la peau et sur les os d'Albion de la même façon que les canons et les avions allemands sur les murs cuirassés de la Maginot. Oeuvre systématique et implacable d'usage et de destruction.

Nos communiqués quoique brefs donnent tous les jours la nouvelle de coups portés avec maestria. Et cela sans trêve. Kaiffa brûle encore, que c'est déjà la tour de Malte. Et Malte ne vient pas plutôt d'être surprise, que Gibraltar doit faire attention à sa roche et à son port. Le lendemain, c'est Aden. Entretiens, au Kenya et au Soudan, des noeuds vitaux tombent. Et en même temps ce sont des coups en Egypte. A Marsa Matruh, la pluie de feu est continue. A Alexandrie, la flotte britannique y est toujours, mais il y fait chaud.

La Méditerranée, la route, n'est plus bonne qu'à provoquer de très gros ennuis. Mieux vaut changer de route, prendre la plus longue. Mais sur celle-ci également, il n'est pas rare de rencontrer un sous-marin. C'est réellement une vie d'enfer.

L'HEURE DU COUP DE MASSUE FINAL VIENDRA

Au Nord, tout autour de l'île, la danse est tout aussi intense. Là-haut, les convois sont très nombreux.

Le pays, qui n'a jamais rien produit tout seul, vit d'importations. Les peuples de l'empire ne travaillaient-ils pas uniquement en vue de l'entretenir ? Que font et que doivent faire Africains, Indiens, Américains, Australiens, sinon produire ce que consommeront les Anglais de l'île bénie ?

Et voici que dans la Manche, dans la mer du Nord, dans le canal de St. George, dans la mer d'Irlande, la chasse est excessivement productive. Le tonnage coulé à pic atteint des chiffres astronomiques. Les 5 millions de tonnes sont dépassés.

Les Anglais répondent : « Les ressources de l'Empire sont inépuisables ». Et les Allemands : « C'est précisément pour cela que nous faisons patience Faites-en un peu vous aussi, si nous tardons quelques jours à déchaîner la guerre éclair ».

Entretiens, les « Stukas » sont en visite perpétuelle : de Cardiff au port de Londres, de Plymouth à Douvres, de Portsmouth à Kingston. Et à Londres (sept millions de bouches, même si les

riches et leurs enfants ont disparu) chaque matin que fait le Seigneur, les vivres ne peuvent parvenir que par la mer, ou directement ou par la voie ferrée. Raison pour laquelle les Allemands, après les ports, bombardent les noeuds ferroviaires.

Même le pétrole, orgueil suprême de la sécurité britannique, arrive comme il peut. Au point que la City a dû avaler l'affaire mexicaine (le Mexique s'est approprié en effet, sans contre-partie, la Royal Dutch-Shell) pourvu que les fournitures fussent garanties et accrues. Ce qui prouve, en admettant qu'une nouvelle preuve fût nécessaire à cet égard, que la voie de la Méditerranée, sur laquelle devraient naviguer les convois provenant des dépôts de Kaiffa, n'est plus recommandable.

Et pour finir, lisez le tableau de la situation économique et financière, tel que le retrace Ward Price dans le « Daily Mail » C'est gai...

En un mot, le mastodonte est attaqué de tous les côtés. Ici également, comme sur les forts de la Maginot, agit l'oeuvre patiente, systématique, scrupuleusement organisée du coup sur coup. L'heure du coup de massue final viendra.

UN MOT DE PITT, APRES AUSTERLITZ

L'Angleterre ayant perdu son arme traditionnelle, celle des coalitions sur le continent (précisément parce que nous lui avons retiré la domination de la Méditerranée) les coups qui lui sont infligés par le « contre blocus » seront décisifs. En Méditerranée, il n'y aura pas la barbe de Nelson qui puisse la remettre en jeu. Ni elle pourra trouver, comme en 1811, ce brave homme de Tzar pour rompre à son profit le blocus continental.

A M. Churchill sont réservées, nous pouvons le jurer, les paroles de William Pitt fils, second comte de Chatam, après Austerlitz. A quelqu'un qui lui montrait, pour je ne sais plus quelle raison, la carte d'Europe, Pitt dit en effet : « Emportez cette carte. L'Angleterre n'en aura pas besoin pour dix ans. Malgré Aboukir et Trafalgar, il jugeait qu'après la défaite des Alliés à Austerlitz, il ne restait à l'Angleterre qu'à se retirer de l'Europe.

Imaginez Churchill demain. Pitt a dit dix ans. Le nombre des années qu'il faudra à Churchill, Hitler l'a déjà prédit!

Les constructions de chaussées

Nous avons annoncé que les maquettes indiquant l'aspect futur de la Ville, qui ont été élaborées par la Direction des services de la Reconstruction, à la Municipalité, ont été exposées dans une pièce spéciale du Casino du Taksim.

On a disposé dans les mêmes pièces les graphiques concernant l'activité de la municipalité, notamment en matière de construction de voies publiques, depuis 1936 jusqu'à ce jour.

Il en résulte que les constructions de chaussées asphaltées ont atteint 26 klms en 1936, pour baisser respectivement à 20 et 11 klms en 1937 et en 1938 ; enfin elles se sont élevées à 41 klms en 1939.

Les travaux de pavage ont été plus restreints : un klm. en 1936, aucune construction en 1937; enfin respectivement trois et huit kilomètres en 1938 et en 1937.

Les travaux de construction de chaussées en macadam ont été de dix klms en 1836 ; ils ont baissé à cinq kilomètres l'année suivante, se sont élevés à sept kilomètres en 1938 et à dix-huit kilomètres en 1939.

En y ajoutant les travaux de réfection effectués au cours des mêmes années, le total des crédits affectés aux voies publiques de 1936 à 1939 inclusivement s'élève à 1.240.689 livres.

La cargaison du « Mete »

La cargaison de ciment du vapeur « Mete », de retour de la Méditerranée, n'a pas été déchargée. On attend à ce propos l'autorisation d'Ankara.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdüri :
CEMİL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Comment fut coulé l'« Oswald »

Un communiqué du G. Q. G. italien a annoncé la destruction du sous-marin anglais «Oswald» par un contre-torpilleur italien. Les journaux arrivés par le dernier courrier fournissent à propos de cet épisode les renseignements suivants :

Durant la nuit du 1er Août, un rapide contre-torpilleur italien était en navigation dans la zone centrale de la mer Ionienne.

C'était une des unités de la classe Tarigo. Classés comme contre-torpilleurs, ces bâtiments représentent, en réalité, un type à part conçu en vue de certains emplois spéciaux. Peut-être pourrait-on remettre en honneur, à leur égard, la vieille dénomination d'« avisos ». Ils ont un déplacement de 1.600 tonnes, sont armés de 6 canons de 120 m.m. et de 4 tubes lance-torpilles. Leur qualité essentielle est la vitesse qui, atteint 38 milles à l'heure et qui aujourd'hui encore, à dix ans de distance de leur entrée en service, demeure très rare.

Ce sont des navires adaptés pour les reconnaissances et pour la guerre de course.

En temps de paix, ils ont trouvé un emploi excellent et une certaine notoriété à l'époque où ils avaient été chevronnés sur une route correspondante à la route aérienne suivie par la croisière que le maréchal Balbo avait conduit si brillamment à bonne fin; ils semblaient d'ailleurs prédestinés à cette tâche par la qualité de « Navigateurs » qui distingue la classe, étant donné que toutes ses unités, portent les noms de grands navigateurs italiens.

L'ALERTE

Le bâtiment dont il s'agit en l'occurrence, l'Ugolino Vivaldi, naviguait donc à travers la mer Ionienne par une nuit sans lune, mais sereine.

Tout d'un coup, on aperçut un sous-mersible en émergence. On put conclure tout de suite qu'il était anglais, étant donné qu'aucun sous-mersible italien ne se trouvait dans ces parages. Effectivement, il s'agissait d'une grosse unité de la classe dite « de patrouille d'outre-mer », la classe O, composée à l'origine de 9 unités, dont une, l'Oxley, a péri par suite d'une explosion. Le commandant et les vigies du Vivaldi reconnurent parfaitement la silhouette du navire : une forme noire, plutôt longue, où seule la tourelle s'élève au-dessus du niveau de la mer.

Que faisait-il, ce sous-marin, dans ces parages ? Attendait-il l'heure propice pour ce mettre aux aguets d'une proie ? Ou bien était-il en route vers le Nord, ou le Nord-Ouest, vers les routes présumées des unités italiennes ?

En tout cas, la nuit permet aux sous-marins un certain repos. Ils viennent en surface pour renouveler l'air des com-

partiments intérieurs et recharger les accumulateurs, utilisés pour la navigation en immersion. L'inconvénient est qu'il faut un certain temps, à un sous-marin surpris ainsi, pour immerger, surtout s'il a des hommes qui prennent l'air sur son étroit spardeck.

C'est précisément ce qui est advenu pour l'Oswald.

LA PROMPTE DECISION

Le Vivaldi était parvenu à l'apercevoir à bonne distance. Avec une décision fulminante, le commandant, mettant à profit la vitesse de son navire, et les qualités manoeuvrières de l'équipage, s'élança à toute vitesse sur l'ennemi pour l'éperonner. Probablement, le sous-marin anglais aperçut-il le destroyer trop tard. Il y eut ensuite un moment de confusion et de panique qui fit perdre des instants précieux. D'ailleurs, même si l'Oswald était parvenu à ébaucher la manoeuvre d'immersion, il aurait été atteint de toute façon par l'éperon du contre-torpilleur ou par ses bombes de profondeur.

Le choc fut violent. Mais de crainte que les dommages subis par le sous-marin ne fussent pas assez graves, le commandant du Vivaldi renversa la barre, fit une brusque abattée pour se dégager et se mit en position favorable pour lancer aussi les torpilles dans la direction de l'adversaire.

Néanmoins, le sous-marin anglais mit une certaine lenteur à couler, ce qui permit de sauver son équipage presque tout entier, — 52 hommes, dont le capitaine, sur 55.

L'union des Etats baltes à l'U. R. S. S.

Moscou, 7. A.A. — Au cours de la séance du Soviet Suprême siégeant au Kremlin, l'Esthonie demande à être incorporée à l'U.R.S.S.

Cette demande fut faite par le secrétaire du parti communiste esthonien, Lauretskis. Elle ressemble par le ton à celles faites par la Lithuanie et la Lettonie qui ont été acceptées dimanche et lundi.

L'état-major de la défense nationale en France

Genève, 7 A.A. — D. N. B. communique : L'« Eclair » de Nice a annoncé que le général Géroldias a été chargé par le général Weygand de l'organisation de l'état-major de la défense nationale.

Les Juifs quitteront Cracovie

Berlin, 6. A. A. — Les autorités allemandes ont décidé le transfert de tous les Juifs de Cracovie dans d'autres villes polonaises occupées par les Allemands, notamment à Varsovie.

Vie Economique et Financière

Le Sakarya navigable

Des mesures sont envisagées en vue de rendre le « Sakarya » navigable et d'éviter en même temps que ses crues périodiques inondent la plaine d'Adapazar.

Le fleuve, le Sangarius des anciens (dont on connaît le rôle décisif auquel il a été appelé au cours de la guerre de l'Indépendance) a un cours des plus bizarres. Né des hauteurs du Murad Dağ, il coule d'abord vers le nord, reçoit la rivière d'Ankara et le Pursuk, puis il tourne brusquement au Sud-Ouest, décrit un arc de cercle. Après quoi, il prend la direction du Nord-Est. Il ne baigne sur tout ce parcours aucune ville importante.

Le projet que l'on a conçu consiste à détourner le cours inférieur du fleuve, après qu'il a traversé les gorges de Geyve, de façon à le diriger vers le lac de Sabanca. Ainsi, le fleuve cessera de se jeter dans la mer Noire pour aboutir, à travers le lac, dans le golfe d'Izmit. On estime que les chutes d'eau que l'on

provoquera à l'endroit où le fleuve se déversera dans le lac assureront l'énergie nécessaire pour actionner plusieurs fabriques.

D'autre part, il deviendra possible d'assécher les marais que forme le Modurnu Çay, dans les environs d'Adapazar. Près de 20.000 hectares de terrain pourront ainsi être rendus propres à la culture.

Des études sont en cours concernant l'irrigation de la zone comprise entre les stations de Geyve et de Mokece. Comme cette zone produit un coton excellent, on envisage d'y intensifier cette culture. Les canaux que l'on percera dans ce but seront alimentés par les eaux du Sakarya. Un grand barrage sera créé aux abords de Canbazkaya.

On escompte que les travaux tendant à rendre le Sakarya navigable, sur une notable partie de son cours, coûteront environ 2 millions de Ltqs. L'irrigation de la zone de Geyve-Mokece coûtera vraisemblablement autant.

Les exportations d'hier

Hier, on exporté pour 21.000 Ltqs. de marchandises diverses, notamment du sésame à destination de la Roumanie, des poissons salés à destination de la Grèce et des olives à destination de la Bulgarie.

On a vendu en outre à la Grèce, à raison de 5,28 ptes. le kg., 2.500 tonnes de maïs à livrer en août.

On est sur le point d'achever la livraison des graines de laine vendues à la Hongrie. Les acheteurs ont diminué sur le marché. En raison de l'abondance de la nouvelle récolte, les prix ont baissé jusqu'à 17,10 ptes. Le stock de la récolte précédente est à peu près épuisé.

Les poils de chèvre haussent

Certains négociants ont accumulé, il y a une quinzaine de jours, les poils de chèvre à raison de 48 à 50 ptes. le kg. Le prix de ce produit s'est élevé jusqu'à 60 ptes. Comme il n'est pas exporté, une enquête sera entreprise sur les raisons de cette hausse.

Le blé de la nouvelle récolte coûtera 10 paras de plus

Aucune communication n'a été faite aux intéressés au sujet de la décision de l'Office des Produits de la Terre de vendre le blé de la nouvelle récolte avec une majoration de dix paras par kg. On croit cependant que c'est là une mesure à laquelle l'Office compte recourir en raison du fait que les arrivages de blé de la nouvelle récolte, à l'adresse des négociants, ne suffisent pas à assurer les besoins du marché. Le cas échéant, l'Office pourrait demander des instructions pour baisser ultérieurement les prix. La récolte de cette année n'est pas encore arrivée en quantité considérable sur le marché. Les ventes portent toutes sur le

blé de la récolte précédente.

Les blés tendres se vendent à 5,32 ptes. et les blés durs à 5,25 ptes. le kg. En vertu de la décision qui vient d'être prise, et jusqu'à l'arrivée de la nouvelle récolte, le blé tendre se vendra à 6,02 ptes.

Les achats d'opium

Les opiums qui, l'année dernière, avaient été vendus à l'Office des produits de la terre par l'administration des stupéfiants à 380 pstr. le kg. ont haussé jusqu'à 500 pstr. L'administration procède aux achats directement auprès des producteurs.

L'exportation des opiums contenant 12 o/o de morphine s'est intensifiée. Les ventes ont lieu entre 9 et 12 Ltqs. le kg.

Les rabais pour la Foire d'Izmir

L'Administration des Voies Maritimes a décidé d'appliquer le tarif réduit pour les transports maritimes entre Istanbul et Izmir. Les passagers qui partiront dimanche pour Izmir commenceront à en bénéficier. La vente des billets à prix réduit sera entamée samedi.

Un service maritime avec l'Amérique

L'initiative d'une société grecque en vue de l'établissement d'un service maritime direct entre les Etats-Unis et les ports de la Méditerranée orientale a été couronnée de succès. Dans le courant de cette semaine un départ aura lieu de New-York à destination d'Istanbul.

La ligne Istanbul-Iskenderun

Le transport des marchandises entre Istanbul et Iskenderun est sur le point de commencer. En raison des risques de guerre, de la hausse du prix du fret et des assurances, le fret sera supérieur de cinquante pour cent à celui du temps normal.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

Monroe, voudraient s'attribuer le droit de fixer pour elles-mêmes les frontières et le régime des autres Etats. Elles contestent aux pays se trouvant hors d'Europe le droit d'intervenir, à la faveur d'institutions internationales, dans les affaires du Continent. Elles n'admettent que la seule intervention de l'U.R.S.S. dans les questions de l'Europe Orientale et Sud Orientale.

Ce principe a trouvé son application dans la non-intervention de l'Allemagne et de l'Italie dans le règlement des conflits hungaro-roumain et bulgare-roumain. Toutefois, des organes italiens importants, comme le «Giornale d'Italia», n'hésitent pas à déclarer que ces solutions sont provisoires et que les Balkans ne prendront pas leur forme définitive, tant que la guerre ne sera pas terminée.

Si l'Europe doit être réellement aux Européens, il faut reconnaître que, grandes et petites puissances, ont également le droit de vivre.

IKDAM Sabah Postasi

La souveraineté de la Méditerranée

M. Abidin Daver commente la décision de l'Angleterre d'envoyer en Méditerranée sa flotte d'Extrême-Orient :

Avant la guerre, les forces navales anglaises dans les mers de Chine se composaient de 6 croiseurs lourds ou légers, 1 porte-avions, 2 pose-mines, 14 contre-torpilleurs, 15 sous-marins, 6 vedettes torpilleurs, 7 canonnières, 1 monitor et 9 cherche-mines, plus quelques bâtiments auxiliaires. En cas de guerre avec le Japon ces forces auraient pu se livrer à une défense active de Hong-Kong et de Singapour, en attendant l'arrivée du gros de la flotte anglaise. Il y avait en outre les petites forces navales de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui auraient pu leur prêter assistance.

Aujourd'hui, en cas de guerre avec le Japon, ces petites forces navales ne sauraient tenir tête à la flotte japonaise qui est la troisième au monde, par ordre d'importance. Elles ne pourraient que se laisser enfermer à Hong-Kong et à Singapour, sans aucun profit, sauf les sous-marins et les cherche-mines. Dans ces conditions, leur rappel en Méditerranée est conforme aux principes d'une saine stratégie qui recommande d'éviter la dispersion des forces.

D'ailleurs, ce ne sont pas ces faibles forces navales qui empêchent le Japon de se jeter contre les possessions anglaises d'Extrême-Orient ; c'est la menace de la flotte américaine.

...L'Angleterre, qui a adopté en Méditerranée, sur l'échiquier naval et aérien, une attitude défensive, est dans l'obligation d'y renforcer graduellement ses effectifs navals, terrestres et aériens. Actuellement, la chaleur rend infranchissable le désert qui sépare l'Egypte de la Libye; de même les pluies paralysent l'action des troupes italiennes contre les colonies anglaises qui entourent l'Ethiopie. Mais dès la venue de l'au-

LA BOURSE

Ankara, 6 août 1940

(Cours informatifs)

		Ltq.	
Ergani		19.37	
Sivas-Erzurum	III	19.98	
Banque Centrale		103.25	
CHEQUES			
	Change		Fermeture
Londres	1 Sterling		5.24
New-York	100 Dollars		134.—
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr.Suisses		31.20
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes		0.9975
Sofia	100 Levas		1.68
Madrid	100 Pesetas		13.90
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos		27.9475
Bucarest	100 Leis		0.625
Belgrade	100 Dinars		3.3175
Yokohama	100 Yens		32.23
Stockholm	100 Cour.B.		31.005

tomne et de l'hiver, les Italiens peuvent passer à l'attaque. C'est en vue de ce danger que les Anglais, malgré la menace qui pèse sur leur métropole, sont en train d'accroître leurs forces en Méditerranée.

La dette espagnole envers l'Italie et l'Allemagne

Madrid, 6 août. (A. A.).— Un résumé de l'état des finances espagnoles publié hier dans le bulletin officiel montra que la dette de l'Espagne envers l'Italie résultant de la guerre civile a été consolidée à 5 milliards de liras selon l'accord daté du 8 mai 1940. L'accord ne contient pas une clause prévoyant un règlement sur base de l'or. La dette sera remboursée en l'espace de 25 ans, à partir du 31 décembre 1942.

Le bulletin déclare que les fournitures allemandes pendant la guerre civile furent dans une large mesure réglée par l'excès de produits espagnols, que le solde de la dette fera l'objet de négociations pour déterminer le montant à payer et la méthode de paiement. On ajoute que la dette espagnole envers l'Allemagne est beaucoup moins importante que la dette envers l'Italie.

Depuis le début de la guerre civile jusqu'à sa fin, en 1939, le déficit du budget espagnol représenté par l'excès des dépenses sur les revenus, s'est élevé à 10.880 millions de pesetas.

On estime que la dette extérieure espagnole s'élève actuellement à 1.250 millions de pesetas or.

Le bulletin déclare que la situation concernant la dette extérieure est semblable à celle de Cuba à la fin de la guerre.

Enfin, le bulletin relève que pendant la guerre civile, l'Espagne obtint de l'Allemagne et de l'Italie, outre une aide matérielle, des crédits de 175.000 livres sterling et de 1.200.000 dollars.

Feuilleton de "Beyoğlu" No 36

L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

Il m'a semblé constater un profond changement dans l'attitude de certaines personnes, principalement des Dylvanis, vis-à-vis de moi.

Et ce changement était si véritablement imprévu que j'ai pu n'en pas étonner.

Il y avait bal, ce soir, chez la baronne Le Roux, et de nombreux invités se pressaient dans ses salons. Toute la colonie dylvanienne était là.

Hélène de Coudray, qui devait aider sa tante à recevoir, était descendue beaucoup plus tôt que moi, et quand je gagnai à mon tour les salles de danses, le bal battait son plein.

Or, comme je devais pénétrer seule dans les salons et que je n'aime pas à sentir peser sur moi une pléiade de regards curieux et avides d'enregistrer mes moindres jeux de physionomie, je dédaignai l'entrée officielle.

Passant par la bibliothèque du baron, et de là par le fumoir et le jardin d'hiver, j'arrivai dans le grand salon par une petite porte dérobée derrière de nombreuses plantes vertes.

J'avais neuf chances sur dix, en entrant par là, de tomber tout de suite sur un groupe de jeunes filles et de passer inaperçue.

Mon attente fut un peu déçue.

Auprès du massif de plantes, un groupe

de messieurs causaient à mi-voix.

Aussitôt l'un d'eux m'aperçut, — c'était le comte de Maltokro, déjà nommé, causant avec le marquis de Polangiw, son ami le comte de Gartks, puis encore les frères Waltingeck et enfin André Cowsy, le fameux partisan dylvanien qui fit beaucoup parler de lui, l'année dernière à Kéthà. Dégouté de la république, il voulait, paraît-il, restaurer le trône et proclamer la monarchie. Après pas mal d'aventures sensationnelles, notre gouvernement le fit conduire à la frontière, et, depuis lors, ce patriote réside à Paris.

Donc, tous ces messieurs bavardaient dans le coin du salon où, justement, je comptais faire une discrète entrée.

Tous s'inclinèrent lentement, profondément, devant moi, toute simplette en ma robe blanche, et leur salut n'eût pas été hautement respectueux si j'avais été une vieille douairière à cheveux blancs et en robe à grands ramages.

Je répondis de la tête, véritablement surprise et déjà toute rougissante.

Heureusement, Hélène de Coudray, qui me guettait, m'avait aperçue et, à ma grande joie, son bras vint entourer ma taille et me tirer d'embaras.

Même, elle eut un regard railleur vers le groupe d'habits noirs.

— Ces messieurs saluent en vous la reine du bal, fit-elle assez haut pour qu'ils entendissent.

— La meilleure et la plus belle de toutes nos princesses, dit le jeune Waltingeck avec un nouveau salut.

— Maladroit ! Et moi ? répliqua Hélène en riant et en m'entraînant plus loin.

Je la suivis en souriant de son audace. Cependant, nous ne nous éloignâmes pas assez vite pour que je ne pusse re-

(A suivre)